

Jésus exauce la prière d'une étrangère

Mt (15, 21-28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon.

Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, criait : « Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit rien. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris ! »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui : « Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. — C'est vrai, Seigneur, reprit-elle ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.



Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>

Commentaire : Cet Regardons comme toujours le contexte où se situe cet évangile. Jésus vient de parler du pur et de l'impur, les Pharisiens, en effet, font des reproches à Jésus parce que ses disciples ne se lavent pas les mains avant de manger... Or, ceci est interdit par la loi, car on peut risquer de manger des choses impures. Jésus leur répond : « Ce n'est pas ce qui rentre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui en sort... » En effet, toutes les mauvaises paroles que disent la bouche viennent du cœur, et c'est ça ce qui rend l'homme impur.

Après cela, Jésus part avec ses disciples dans le pays de Tyr et de Sidon, qui sont des villes païennes, donc impures pour les juifs, eux qui doivent s'asperger d'eau après le marché, car ils ont pu y rencontrer des personnes impures. Eh bien, lui, Jésus, va séjourner chez des païens où les impurs pullulent. Et justement, Jésus va rencontrer une Cananéenne : une païenne de ce pays et ne va pas la rejeter.

En effet, dit le texte : « Voici qu'une Cananéenne se mit à crier derrière lui : « Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David. Ma fille est cruellement tourmentée par un démon... » Mais il ne lui répondit pas un mot. Jésus le fait volontairement pour donner une importance plus grande à cet événement. En effet, les disciples lui disent : « Renvoie-là car elle nous poursuit de ses cris. » Elle n'y va pas de main morte, elle veut se faire entendre et elle crie autant qu'elle peut... Les gens s'attroupent et Jésus répond aux disciples : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël... Or, celle-ci n'est pas du peuple d'Israël ». Jésus parle assez durement pour attirer encore plus l'attention. Et en effet, la femme vient se prosterner devant Jésus : « Seigneur, viens à mon secours ! ». Jésus répond : « Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens ». A noter que Jésus ne dit pas : « Pour le donner aux chiens », ce qui aurait été insultant, mais il dit : « aux petits chiens » ce qui marque une note d'attention, voir d'amitié, de familiarité : « C'est vrai, Seigneur, repris la femme, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître. » Elle reconnaît qu'elle n'a pas droit, sans doute, aux pains des juifs, qui sont sûrement ses maîtres dans la foi... Mais ils peuvent quand même avoir droit aux miettes qui tombent de la table... Autrement dit : « Je ne demande pas d'être traitée comme une croyante juive... Je demande seulement un geste d'amitié de ta part... Je t'en prie, ne me rejette pas ». Et Jésus lui répond : « Femme, ta foi est grande, qu'il t'arrive comme tu le veux ! » Et sa fille fut guérie dès cette heure là. Il y a combien de gens autour de nous, qui ne viennent pas avec nous, mais qui sont dans leur royaume.

Nous remercions vivement le Père Henry Marché du diocèse de Poitiers de nous avoir partagé ce texte.